

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI

SENY Ehouman Dibié Besmez

Maître-Assistant

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

ehoumanseny@gmail.com

&

KOUADIO Mafiani N'Da

Maître-Assistant

Université Félix Houphouët-Boigny

gnamiankadjo@gmail.com

Résumé : Dans toutes les sociétés et chez les Agni en particulier, les rapports entre les individus participent à la bonne santé de la vie communautaire. La communication qui régenté toutes les activités sociales, s'appuie sur le conte qui est un récit merveilleux à caractère ludique et didactique. En nous appuyant sur ce genre millénaire, il convient de découvrir les stratégies de promotion des valeurs éthiques à partir des contes agni participant à la bonne marche sociale, pour impacter les consciences. Pour mener à bien ce travail, nous avons recours à un corpus de contes agni tirés de trois ouvrages et d'un conte inédit. Nous nous appuyerons également sur des données sociocritiques et sociologiques pour placer le social au cœur de l'activité littéraire.

Mots clés : Contes - rapports – éthique – Société – Personnages - pratiques culturelles

Abstract : In all societies, and among the Agni in particular, relationships between individuals contribute to the well-being of community life. Communication, which governs all social activities, relies on storytelling, a wondrous narrative with a playful and didactic character. Drawing on this ancient genre, we will explore the strategies for promoting ethical values through Agni tales that contribute to the smooth functioning of society and influence public opinion. To carry out this work, we will use a corpus of Agni tales drawn from three published works and one unpublished story. We will also draw on socio-critical and sociological data to place the social dimension at the heart of literary activity.

Keywords: Tales - relations - ethics - society – Characters - cultural practices

Introduction

L'oralité est, depuis des époques, la base de toutes connaissances ésotériques et cartésiennes. Dans divers domaines, elle sert d'outil de transmission des valeurs, normes et caractères aux générations via la communication qui a comme supports le proverbe, l'épopée, le mythe, le chant, la poésie et le conte. Le dernier fait l'objet de notre réflexion. Dans sa forme normative, le conte se conçoit comme un récit imaginaire à caractère ludique qui enseigne des leçons de vie. Il se reconnaît par des formules introductives comme « Il était une fois », « Depuis la nuit des temps », « Autrefois », « Il y a longtemps de cela », « En ce temps », etc.

Ce récit relate des histoires dans un style mêlant merveilleux, imaginaire et réalisme tout en transportant l'esprit dans un monde fait de distraction, d'épanouissement et d'évasion.

N'Da (1984, p.161) dit ceci du conte : « Le conte appartient au genre ludique. Il est l'un des divertissements possibles le soir au village. C'est un jeu, même s'il n'est pas cela simplement. Par lui, les gens se retrouvent avant tout pour se divertir, se recréer après la dure journée de travail. »

Vivier d'enseignements, le conte est un excellent outil de socialisation. Les thèmes qu'il aborde et les leçons que l'on en tire, édifient la société en forgeant les consciences autour de fondamentaux de développement. Pour avoir un contenu didactique dynamique et son effet pragmatique, différents personnages sont sollicités pour l'animation de la trame. Ce sont entre autres, des hommes, des animaux, des végétaux, des divinités, des phénomènes naturelles, etc.

En projetant l'esprit dans une sorte de rêverie, le conte arbore un costume fantasmagorique, marqué du sceau du dédoublement, et un caractère populaire permettant ainsi au message de traverser les cloisons sociales de tous bords. Cette étude décrit les relations entre les personnages des contes pour mettre en relief les idéaux recherchés par ces récits ancestraux. Quels liens existent-ils entre les

personnages ? Quelle vision ou approche éthique et déontologique ce lien suscite-il chez les Agni ?

La présence des personnages dans le conte n'est pas fortuite. Elle obéit aux principes philosophiques qui génèrent et cimentent la vie des Hommes au sein de la société. Le présent article interroge les générations présentes et futures sur l'appropriation des valeurs morales inscrites dans les contes agni pour le rétablissement de l'ordre social et le respect de l'éthique. Cette appropriation conduit l'ensemble des communautés à se construire en éloignant autour de soi les anti-valeurs qui plongent l'individu dans l'ignominie et l'abîme moral.

Notre réflexion s'appuie sur un recueil de contes agni. Ce recueil comporte un conte tiré de la thèse de Kouadio Mafiani intitulé « la mort de la mère de Kakou Ananzè », et des contes extraits de « La mare aux crocodiles » de Amon d'Aby, de « Contes agni de l'Indénié » de Ano-N'Guessan et de « Légendes africaines » de Bernard Dadié.

Dans une analyse sociocritique, selon la visée d'Edmond Cros et de Claude Duchet, qui consiste à révéler les relations entre le texte et la société dont il émane, notre démarche consistera à explorer en profondeur les liens qui existent entre les personnages et les communautés dans les contes agni. L'étude présente les postulats « conte » et « éthique » avant d'illustrer les types de rapports existants dans les contes agni à partir des personnages.

1. Les approches conceptuelles et méthodologiques

Dans cette partie, il est question d'élucider à travers des définitions les concepts structurant le sujet selon des auteurs, d'une part, et de présenter les techniques et méthodes d'analyse du travail, d'autre part.

1.1- L'approche conceptuelle

L'approche conceptuelle permet de mieux circonscrire les concepts fondamentaux du sujet et de mieux les cerner. Ainsi, la conceptualisation de celles-ci part des assertions du conte pour aboutir à l'éthique.

Des auteurs africains ont donné des définitions du mot « conte » en se référant à celui inscrit dans le Robert (2019 : 523) qui définit le conte comme « un court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire. » En soulignant ses aspects ludique, didactique et pédagogique, Ano (1988 : 22), déclare ceci : « les contes africains indiquent des normes de comportement qui doivent s'inscrire dans le cadre même d'une société communautaire ». Ainsi, ce genre oral assure une dynamique éducative et instructive des enfants et des jeunes qui s'y attachent. C'est pourquoi, Seny (2018 : 8), en rappelant le but de ce genre, écrit que

Le conte a pour but d'instruire, d'éduquer et d'amuser la communauté. Les hommes et les animaux qui agissent et parlent, attirent l'attention des hommes sur leurs qualités ou leurs défauts, défauts que celui qui fait preuve dans la société réelle devrait corriger afin d'être en harmonie avec son entourage.

En s'érigeant en véritable correcteur des actions négatives des humains au bénéfice d'une cohésion sociale, il rappelle l'importance et la nécessité de demeurer courtois, aimable et vrai envers son semblable.

Pour N'Da, (1984 :7),

Les contes africains sont un fait de civilisation, le reflet de valeurs idéologiques, un mode d'expression de la pensée, un art et une littérature. L'étude des contes peut permettre de mieux comprendre le monde africain, sa vision de l'univers, de Dieu, de l'homme, des êtres et des choses, de mieux apprécier sa culture et sa littérature.

Le conte est donc un genre complet qui aborde tous les aspects de la vie sociale. En tant qu'instrument au service de la socialisation de l'individu, ce récit ancien distille des valeurs qui construisent, peu à peu, la personnalité de sorte à avoir un individu véritable agent de développement et soucieux du respect des droits de l'homme. Le conte agni va dans le même sens en engageant les membres de la communauté à une quête de mieux-être dans un élan ponctué d'amour du prochain. Dans ce contexte, le conte se perçoit comme un gage de l'équilibre de la société dans une vision de vivre-ensemble, dans un environnement paisible, symbole d'un asile de paix. Au regard des valeurs il convient de comprendre que cela met en relief l'éthique et la déontologie du peuple agni.

Quant à l'éthique, issu du grec « ethos » signifiant « manière de vivre », elle est une branche de la philosophie qui s'intéresse aux comportements humains et, plus précisément, à la conduite des individus en société. Elle est une réflexion qui vise à déterminer le bien agir en tenant compte des contraintes relatives à des situations déterminées. Elle se réfère aux valeurs morales dans des sociétés qui pratiquent le conte. Elle est l'ensemble des normes sociales, de bonnes mœurs régissant la société. C'est par ailleurs une conduite collective ou une loi qui s'impose à tous dans une communauté. Elle œuvre pour l'intégrité, l'impartialité, le respect, la compétence, l'obéissance, la soumission et la loyauté permettant de veiller à l'intérêt public.

Elle vise le respect, la protection, la promotion de la personne humaine ; non seulement des personnes existantes, mais encore de la personne, de ce qui constitue la nature, les éléments, la valeur, la dignité. Dans les contes, il s'agit de faire ressortir les indices de morale qu'il faut transmettre aux générations présentes et futures par l'entremise des attitudes et comportement des personnages.

1.2- L'approche méthodologique

Au cours de notre analyse, nous exploitons la méthode sociocritique. La sociocritique intervient du moment où l'aspect social, dans un monde empreint de méchancetés, semble rejeté par tous pour l'adoption de l'individualisme et ses corollaires. La sociocritique, comme le souligne Edmond CROS, respecte le principe de vie en fondant sur le social. Il écrit, à cet effet, que la sociocritique est : « un outil d'analyse permettant de mieux découvrir le texte et comprendre la vision du monde des peuples sur les plans social et culturel » (2003, p. 5). Quant à Claude DUCHET, il dit que cette méthode aide à : « s'interroger sur l'idéologie implicite et explicite, le non-dit et les silences en même temps qu'elle formule les hypothèses de l'inconscient social du texte » (1979, p. 16). Elle demeure la méthode stratégique constructive de l'humanité puisqu'elle opte pour la résurgence et la restauration des valeurs, normes et principes des sociétés de sources orales. Elle participe à la vulgarisation, la promotion et la conservation des valeurs éthiques de la culture du peuple agni.

2- Les rapports des personnages des conte dans leurs communautés

Les rapports en société sont pluriels, fugaces et évanescents. Ils dépendent des hommes et de leur moralité. Comme le dit ROUSSEAU (1755, p. 45), « l'homme naît bon, c'est la société qui le transforme ». Dès lors, l'on comprend qu'il peut y avoir des contradictions dans les appréhensions et idées des hommes. Ces contradictions impactent nos rapports intergénérationnels, interpersonnels et intercommunautaires. À travers le corpus, il convient de considérer les rapports interpersonnelles et communautaires

2.2- Les rapports entre les personnages des contes agni

Les types de rapports interpersonnels se situent au niveau familial, amical et fraternel. Dans le récit « Araignée, mauvais père » (1945, p. 63) de Bernard B. Dadié, il ressort la figure odieuse du père Araignée qui feint d'avoir trouvé un bol magique contenant du miel auquel aucun membre de la cellule familiale ne doit approcher au risque de trouver la mort. Sur cette instruction ferme du père, l'épouse et les enfants se gardent de s'en approcher et de chercher à connaître le contenu du bol. Ainsi, l'être égoïste se rassasie, chaque jour, durant la disette, sans en donner à son épouse et à ses enfants.

Désemparée et dépassée par l'attitude de son mari, la femme d'Araignée saisit le bol, vide le contenu avec ses enfants après avoir découvert que c'était du miel fin. Puis elle le remplit du liquide de piment. De retour des champs, comme à l'accoutumée, il prend le bol, en boit et s'étonne de la transformation subite du miel fin en liquide pimenté. Il interroge alors son épouse qui, avec l'aide des enfants, obligent le père à vider le contenu pimenté.

Voici ce que relate le texte :

Après avoir bien mangé et bien éructé, le bôdoah était si succulent ! Còlou, intentionnellement, le presse de questions. Acculé, excédé, Ekèdèba se fâche, s'empare de son fétiche, prononce la formule devenue rituelle et le boit à même le vase. « Prou ! prou ! prou ! hu ! ha ! hu ! ha ! horreur ! Ce n'est que du piment ! hu ! ha ! hu ! ha ! »

La langue et les boyaux en feu, il se tord sur le sol, le pauvre Ekèdèba ! il se tord en criant : « Quelqu'un a touché à mon fétiche ! Quelqu'un a touché à mon fétiche ! Prou ! prou ! hu ! ha ! hu ! ha ! » Pour comble de misère, en jetant le vase, des gouttes de liquide lui étaient tombées sur les yeux. (1955, p. 78).

Araignée augure la méchanceté et le mépris tout en dressant le tapis de l'irresponsabilité qui impacte la vie des humains dans le foyer conjugal. Araignée, sous ce masque, condamne l'égoïsme et montre les inconvénients qui en découlent. Il fustige ce comportement qui malheureusement habite certaines personnes dans la société.

L'amitié est une attitude bilatérale fondée sur une vision commune ou consensuelle fixée par les individus. À travers les contes, l'on découvre une amitié réelle entre la tortue et l'autruche d'une part, et entre Araignée et Chenille du palmier d'autre part.

Le récit « L'amitié entre la tortue et l'autruche » (2024, p. 25) met en relief la solidarité. Ici, l'autruche qui dort au faîte d'un grand arbre est assistée par la tortue lors des funérailles de sa mère. La solidarité requiert tout son sens lorsqu'on compare les lieux d'habitation. Comment la tortue, animal caractérisé par une lenteur indescriptible et vivant à terre, peut-elle porter assistance à un oiseau perché dans les airs ?

Cette problématique met en évidence un pan de la culture traditionnelle africaine au sujet de la mort. En Afrique traditionnelle, comme le précise Louis-Vincent Thomas cité par Kouadio (2013, p. 62), « les funérailles constituent la seule « fête » qui revient régulièrement, fréquemment même, et qui, par conséquent, imprime un certain rythme à la vie sociale ». Ces moments de grande tristesse cristallisent les sentiments de solidarité et de compassion. Dans ces épreuves, l'on fait fi des différences, des obstacles pour entonner l'hymne de la compassion à l'unisson. La tortue fidèle à cette vision et tenant compte de la douleur pesante, réitère son soutien et sa fidélité à son ami Roi des animaux en disant : « -Mon ami, je vais toujours te soutenir dans la joie comme dans la tristesse et la douleur. » (2024, p. 28).

Une telle déclaration met un point d'honneur à l'amitié entre Autruche et Tortue dans un système de confiance et de respect de la hiérarchie.

Un autre texte intitulé « La mort de la mère de Kacou Ananzè » met en évidence trois catégories de personnages : Dieu, les Émissaires de Dieu et Kacou Ananzè. Dans ce conte, Ananzè perdit sa génitrice et informa Dieu de la triste nouvelle. Il satisfait ainsi au protocole social qui met Dieu à la tête de toute chose. Kakou Ananzè ayant obtenu l'aval du Maître, enterra sa mère et fixa la date des funérailles. A la date indiquée, Dieu envoya deux émissaires prendre part aux funérailles. Ceux-ci furent reçus par Ananzè avec déférence et honneur, et cela pendant trois jours. Mais une fois les funérailles terminées, les émissaires demandèrent la route et retournèrent chez Dieu, malgré les supplications de Kakou à lui accorder quelques jours supplémentaires. A leur arrivée, ils se plaignirent au Maître de leur insatisfaction pendant les obsèques. Dieu fit alors convoquer Kakou Ananzè et tenta de l'incriminer.

Dans l'autre récit « Araignée et Chenille de palmier », Araignée, en voulant offrir un repos appétissant à son ami, l'imita sans toutefois se renseigner auprès de celui-ci. Son orgueil et son envie d'imiter vont conduire Araignée à la mort par une immolation.

Le conte « Les deux frères » (2024, pp. 11-24) caricature la facette asociale d'une relation fraternelle. Dans ce texte, les deux frères (l'aîné et son cadet) reçoivent chacun de leur père, de l'argent pour faire le commerce : « il avait remis à chacun d'eux la somme de six francs afin qu'ils puissent mener une activité commerciale de leur choix ».

Après un séjour, le petit frère obtient une grâce particulière en bénéficiant de plusieurs biens dus à ses nombreux bienfaits dans sa quête. Il enterre un mort, soutient un abandonné, offre la liberté à une jeune fille qui devient son épouse. Sur le chemin du retour, il rencontre son aîné à qui il présente ses richesses acquises et son épouse. Pris de jalousie, il fomente la mort de son cadet avec le concours de l'épouse de celui-ci. Ils tentent de le faire périr par noyade, mais leur projet funeste n'aboutira pas, le

cadet réussissant à rejoindre la cellule familiale déjà en fête au compte de l'aîné. Le texte laisse découvrir ce passage :

Le jeune reconnut son frère aîné assis au-dessus du véhicule. [...] Ils remplirent le gros camion de biens, puis s'en allèrent. Ils arrivèrent sur un long pont d'un grand fleuve qui s'étendait sur une longueur de quatorze kilomètres environ.

Or, lorsqu'ils chargeaient le camion des biens du cadet, l'aîné confia à la femme de son frère qu'il noierait ce dernier et partirait avec elle, sinon son père pourrait le tuer, puisqu'il n'avait rien eu comme biens. [...] Arrivés au milieu du pont, l'aîné poussa son cadet dans l'eau, comme prévu. Il partit avec sa femme et ses biens chez leur père (2024, pp. 20-21).

Le texte propose alors de se réjouir du bonheur des autres plutôt que d'en être aigri et jaloux. La jalousie enfante la haine qui dans certaines situations conduit à la mort. Cela se traduit ici par la réaction du père : « ainsi, il le tua pour tentative de meurtre sur son frère », (2024, p. 23).

Considérée comme cellule de base et pierre angulaire de la société, la famille constitue l'une des plus vieilles, sinon la plus vieille des institutions humaines, ont écrit Koné et Kouamé (2005, p. 9). Les relations interfamiliales représentent le lien existant entre deux ou plusieurs familles. Cela se perçoit plus dans le cas du mariage qui est conçu par Marcel Mauss (1971, p. 273) comme :

Le lien de droit qui unit deux personnes à l'effet de fonder une famille, de fait ou de droit - en principe une famille de droit - mais tous les degrés sont possibles entre le mariage proprement dit et un état de fait qui aboutit à un état de droit en ce qui concerne les enfants. C'est la sanction d'une certaine morale sexuelle.

Les mariés issus de familles différentes ont des éducations qui divergent plus ou moins. Dans le cadre de l'analyse, l'étude s'arroge les agissements d'un genre pour fustiger le comportement des hommes. Le récit « Le genre de Dieu » (2024, pp. 51-54) révèle la face dépréciative du genre incarné ici par Araignée. Il est le voleur d'ignames de Dieu, son beau-père. Dieu va trouver son genre capturé par le personnage en glu qu'il a placé dans sa grange d'igname. Le passage l'explique si bien « Araignée resta collé au personnage en glu après lui avoir donné des coups de pied, de mains et de tête » (2024, p. 54). Alors, la révélation sur le voleur étant admise, Araignée s'enfuit dans la forêt pour y demeurer définitivement. Son comportement est insolite et peut détruire la relation interfamiliale

2.2- Les relations intercommunautaires

Dans le récit « Les funérailles du roi » (2024, p. 55), toutes les communautés présentes dans le village et celles des villages voisins accourent pour l'organisation des funérailles du roi. Tous se montrent solidaires envers la famille éplorée ; les nécessaires sont offerts en témoignage de la bonne collaboration et de la sympathie des membres de la communauté. La société d'antan était bien responsable, courtoise, aimable et tolérante. C'était le bon vivre et le vivre-ensemble parfait. Ce conte veut redorer le blason de la bienveillance, la bonté, l'hospitalité, la solidarité et l'entraide qui existaient autrefois entre les familles et les communautés. La priorité de l'éthique et de la déontologie se révèle à travers tout le texte.

Dans le conte « L'adultère », Ano Marius met en relief deux sociétés : celle des Agni et celle des Mossi. Dans les sociétés traditionnelles et plus précisément chez les Agni, ce sont les mossis qui servaient d'ouvriers dans les grandes plantations cacaoyères et caféiers des Agni. Le peuple hôte, dans une soumission telle une bonne épouse, obéit scrupuleusement aux ordres de son chef. Dans le texte, il s'agit d'un mari cocu désireux de se venger de l'amant de sa femme (« Il était une fois un homme qui avait pris l'habitude de faire la cour à la femme de son ami lorsque celui-ci était loin de chez lui ».) Ayant appris cela, il décide d'effectuer un voyage (un stratagème mis en place pour arrêter l'amant de son épouse). Il se dissimule aux abords du chemin, puis il attend que la nuit tombe. Tard dans la nuit, il rejoint son domicile à des mossis pour capturer l'amant. « Persuadé que l'objet de son déshonneur s'y était dissimulé, il ordonna aux Mossi de clouer ce cercueil. » (1988, p.74). La présence des Mossis dans ce conte montre l'importance des étrangers et leur apport dans la régularisation de la société. Les Mossi sont reconnus par leur intégrité et la vérité qu'ils incarnent. Ils exécutent l'ordre de leur supérieur pour corriger l'amant et servir de leçon à toute la communauté. Le soutien de ce peuple au mari remonte de l'intérêt qu'il accorde à l'équilibre social, à l'épanouissement de tous et surtout à la cohésion entre les membres d'une même communauté. Ce soutien vise un partenariat bilatéral ou gagnant-gagnant entre le mari cocu et les Mossi. Ils font disparaître l'amant (« il

fut transporté jusqu'au cimetière et enterré vif »). Cet acte reflète une éthique et une déontologie que chacun devrait exploiter pour éviter le chaos du monde.

3. La vision des Agni relative à l'éthique dans leurs contes

L'éthique des contes agni reposent sur la transmission des valeurs morales, sociales, éducatives et pédagogiques. Elles consistent à informer l'individu sur sa conduite dans la communauté afin de le recadrer et le transformer. La transformation de celui-ci vise à lui indiquer les effets collatéraux de ses probables actions négatives vis-à-vis des autres membres. C'est pourquoi il convient d'insister sur la pertinence des normes sociales et leurs effets avant de mettre en évidence les anti-valeurs qui se trouvent dans les contes agni.

3.1- La promotion des valeurs communautaires et socioculturelles dans les contes agni

Le conte « L'adultère » (1988, p. 74) ravive l'attachement fraternel des Mossi tout en décrivant leur désir d'équilibre social à travers la restructuration et la restauration de la société. L'amant de l'épouse a été enlevé par les Mossi sur instruction de l'époux. L'action des Mossi s'inscrit dans un registre fait d'obéissance et de soumission. Cette sujétion dénote du respect du lieu d'accueil et des hôtes. En enterrant vivant l'amant, les uns et les autres apprennent à respecter la femme d'autrui, mais aussi à comprendre que l'adultère conduit à la mort.

Dans un autre récit « l'autruche et la tortue », l'on note que l'amitié pour être tangible doit se nourrir de solidarité. La tortue manifeste son amitié en apportant aide et assistance à l'autruche lors des funérailles de sa mère. Ce faisant, celle-ci fait preuve de solidarité, vertu qui codifie les rapports et vivifient les interactions dans une communion fraternelle.

Dans le conte « la mort de la mère de Kakou Ananzè », cet élan de solidarité se manifeste à travers l'envoi des émissaires par Dieu. Cette action s'inscrit dans un cadre global qui définit les rapports sociaux. Le décès et les funérailles qui en découlent constituent des moments d'affliction, mais aussi de fortes mobilisations humaines. La solidarité ici se conçoit en termes de soutien moral, matériel et

financier. Dans l'univers agni, la mort est un moment spécial qui exige de l'abnégation et de l'endurance. Cela passe par la préparation du corps, son exposition, sa mise en terre et tous les éléments adjacents. Cette débauche d'énergie ne saurait être l'apanage de la seule famille éplorée. Une chaîne de solidarité se met en place aussitôt le décès annoncé pour rendre un ultime hommage au disparu dans la dignité et l'honneur. La mobilisation de tous les membres de la société cristallise la perception communautaire qui vibre à l'unisson.

Dans les contes « Stérilité 1 », « Stérilité 2 » et « Comment la pauvreté vint dans le monde », il est question d'entraide. Dans les deux premiers contes, des génies apportent leur soutien sous condition aux femmes désireuses d'enfanter. Celles-ci acceptent les clauses et les génies restaurent leur dignité de femme en leur permettant d'avoir des enfants. Cette aide apportée par les génies qui est perçue comme un acte de solidarité et d'entraide face à une détresse, rétablit un certain équilibre au niveau de la chaîne sociale.

D'un autre côté, le féticheur éprouve le besoin de participer au bien-être du pauvre. Il lui prescrit une ordonnance traditionnelle dont le mode d'emploi nécessite juste du discernement chez l'homme. Après la fabrication du remède, il le sèche. Distrait, le remède lui sera dérobé par un singe. Sa quête de retrouver son remède va consacrer la fin de sa misère car il pataugera dans l'or et l'argent, deux ressources qui lui ont fait cruellement défaut. Il s'en servira donc à satiété, ce qui changera drastiquement sa condition. Grâce au marabout, le pauvre a désormais une piste de réussite qui, certainement, lui sera bénéfique.

3.2- La peinture des déviations comportementales à travers les contes agni

Thomas cité par Fanny et Kouadio (2022, p. 47) souligne que :

L'univers animalesque des contes n'est qu'un substitut commode pour mieux découvrir les hommes. Se servant de la faune, le conte parvient parfois à faire la peinture des mœurs, la satire des hommes. Cette déconstruction se manifeste dans le conte par la dénonciation de certains vices comme la méchanceté, la paresse ou la facilité, la ruse et le mensonge.

À travers ses personnages, le conte en général et agni en particulier se livre à une description des mœurs et à la satire des individus à travers la dénonciation. Cette dénonciation se caractérise par la mise en lumière des vices gangrénant notre environnement social : l'individualisme, la colère, l'hypocrisie, le vol, l'intérêt personnel, etc.

Certains vices précités se retrouvent dans notre corpus et servent d'éléments d'illustration dans notre démarche.

Dans le récit « L'ulcère » (1988, p. 10) extrait de *Contes agni de l'Indénié*, nous avons un enfant qui se moque d'un génie ulcéreux. Finalement, il finit par contracter lui-aussi la maladie, confortant ainsi le proverbe qui prévient que « l'enfant ne se moque du nain ». Il ressort de ce texte que la moquerie est une mauvaise habitude qui conduit inéluctablement à une punition dans un faisceau karmique. La colère engendrée par la moquerie pousse le génie à se venger de l'enfant. En contractant lui-aussi la maladie, l'enfant apprend à ses dépens que la moquerie est un vice qui expose à des représailles aux conséquences fâcheuses. Dans notre situation actuelle, le conte enseigne que l'on doit éviter de se moquer d'autrui car les défauts, les infirmités et les maladies sont des maux qui lui ont été imposées soit par la nature, soit par des impondérables de la vie.

Dans le conte « La mort de la mère de Kacou Ananzè », l'action des envoyés de Dieu traduit l'hypocrisie de ceux-ci. Alors qu'ils manifestent un satisfecit devant Kakou Ananzè, les émissaires retournent leur veste, une fois chez Dieu. Ils affichent une attitude contraire à celle manifestée devant Araignée en peignant les insuffisances dans l'accueil. Cette insatisfaction des émissaires pousse Dieu à convoquer Kakou Ananzè pour explication. Face à Dieu, Kakou Ananzè s'étonne de la réaction ambivalente des émissaires avant de reconnaître ses manquements. Mais en même temps, il déplore la promptitude de Dieu à réprimer, alors que dans ses agissements, l'injustice s'est fortement rattachée. Ce conte, en plus de mettre à nue l'hypocrisie qui règne dans les rapports sociaux, indique aussi combien de fois, nous sommes injustes et partiels dans nos agissements quotidiens.

Dans le conte « Le vol », l'on découvre Araignée, personnage malicieux et malhonnête. Il réussit à tromper Dieu par des tours magiques en s'appropriant indument l'eau. Comme le mensonge et le vol sont des plantes qui portent des fleurs, mais jamais de fruit, elle sera découverte et sera couverte d'ignominie. Ce conte prévient que le vol, le mensonge et la malice finissent toujours par être dévoilés.

Ces exemples montrent à quel point les vices réduisent l'individu dans la société en le livrant en spectacle. Tous les vices sans exception déprécient la valeur humaine relative à la dignité et à l'éthique. Il y a donc nécessité d'adopter des habitudes responsables, humaines et socialement recevables.

Conclusion

Le conte est un art vivant qui, tout en promouvant les valeurs humaines, met aussi à nu les tares de la société. Il dénonce les velléités et brandit les valeurs éthiques contribuant à cristalliser les bonnes mœurs sociales. A travers un corpus varié, nous avons mis en lumière certains aspects portant sur les stratégies de vulgarisation, de promotion et de conservation des valeurs sociales pour une vie harmonieuse en société. Le conte met en relief les qualités comme la solidarité, l'indulgence, l'entraide, la justice, le respect de la hiérarchie, le respect des us et coutumes, etc. pour l'édification de la personnalité dans la société qui l'accueille. Ces valeurs cimentent la vie communautaire et cristallisent l'existence autour d'un idéal commun. L'homme est donc engagé dans un processus de construction de sa naissance à sa mort, considérant l'action éducative comme continue. Mais au cours de son évolution et tenant compte des paramètres difficilement maîtrisables, l'homme emprunte des voies souvent contraires à celles prescrites par la norme sociale. Ses nombreuses déviations enfantent des vices qui vont à l'encontre de l'éthique, de la morale et de la déontologie. Le conte pointe du doigt ces manquements à l'instar du mensonge, du vol, de l'ingratitude, de l'hypocrisie, de l'adultère, de l'arbitraire qui clouent au sol notre volonté commune d'amorcer un réel décollage social. Ces agissements peu

recommandables déshumanisent l'être humain et compromettent les rapports interpersonnels et communautaires.

Face à cela, il importe que l'on revienne aux fondamentaux en plaçant l'homme au centre de tout. Le conte, ce récit merveilleux à caractère didactique doit continuer à formater les consciences pour une société plus juste où il fera bon vivre.

Annexe

Conte : le décès de la mère de Kakou Ananzè

Ɔiã kɔ jétibélé kaku anāzi ini ahu : un jour, l'on apprit la mort de la mère de Kakou Ananzè

ini wulià nānā nāmiã ayi meniã : Dieu dépêcha des gens

ke bebuka kaku anāzi ɔsie ini : pour l'aider à enterrer sa mère

basie ini ahue nā basie ese tiã : après l'enterrement, on fixa la date des funérailles

ese tiã julia ese nānā ayi meniã n̄wā : lors des funérailles, Dieu envoya deux émissaires

ke behɔ bebuka kaku anāzi māhɔyɔ ini sê : pour aider Kakou Ananzè pour l'organisation des funérailles

n̄ɔfwɛ n̄wā baha nā kaku anāzi asɔbe ehɛfwé ; les émissaires furent bien accueillis par Kakou Ananzè

ese nāsù batɔ ebuhe né enale : aux funérailles, on a préparé des escargots et de la viande de bœuf.

beji ese nāhɔ dehe ciã n'sā yese tulɔ : trois jours après, les funérailles prirent fin

nā n̄ɔfwɛmɔ asele até ke bekɔ : après cela, les envoyés de Dieu demandèrent à retourner chez eux

kaku anāzi ahɔ bialá badiémā : malgré les supplications de Kakou Ananzè les invitant à attendre quelques jours de plus, ceux-ci optèrent pour un retour à la maison.

ye be falt atéɔ : ils prirent donc le chemin de retour

beholià bahatu nānā nāmiã nā baséé ke : une fois là-bas, ils trouvèrent Dieu et lui dirent ceci

εσε μο γεχολι baton ebuhe ni enale : les funérailles pour lesquelles, tu nous as désignés, les gens ont préparé des escargots et de la viande de boeuf
ebuhe ala ye lilio : mais nous n'avons eu droit qu'aux escargots
motti enale yanimã bié : nous n'avons pas goûté à la viande de boeuf
motti enale yanimã bié : nous n'avons pas goûté à la viande de boeuf
enale yanimã bié : à la viande de bœuf, nous n'avons pas eu droit
enale yanimã bié : à la viande de bœuf, nous n'avons pas eu droit
kemο behāsοε nã nãñã ñãmiã atã wue : Dieu, après avoir entendu cela a crié, wéé hou
behese kaku anãzi ke otumt wa : allez me cherchez Kakou Ananzè
nã kaku anãzi ménéé bayanu : Kakou Ananzè, il verra avec moi
kaku anãzi ménéé bayanu : Kakou Ananzè, il verra avec moi
anãzi ménéé bayanu : Kakou Ananzè, il verra avec moi
nãbahο baafle kaku anãzi : ils sont donc allés chercher Kakou Ananzè
nã ñãmiã abisa εσε nãnu jοε : Dieu lui demanda ceci : comment as-tu fait les funérailles de ta mère et pour lesquelles je t'ai envoyé deux émissaires ?
nã kaku anãzi abisa ñãmiã ke oheleenu : Kakou Ananzè demanda à Dieu de bien préciser sa pensée car il ne comprenait bien ce qu'il voulait dire
nã ñãmiã aseke sapa ke εσε nãsu belili ebuhe ye enale : Dieu lui dit : est-ce vrai que lors des funérailles, l'on a préparé des escargots et de la viande de bœuf.
kaku anãzi asulosu ke oti anãhole : Kakou Ananzè répondit par l'affirmative
nã ñãmiã abisaa ke ibéniãti ye isasu μο ebuhe alaa ye belilii : Dieu reprit la parole et demanda à nouveau à Kakou Ananzè : est-ce vrai que mes émissaires n'ont eu droit uniquement qu'aux escargots lors de leur séjour ?
nã kaku asulosu ke nãñã bομο mãhunuο : Kakou répondit : Nanan, c'est maintenant que je comprends ta question
bομο mãhunuο : je comprends ta question maintenant
bομο mãhunuο : je comprends ta question maintenant
nã nãñã amεlemο εfeli n'gwã μο yazamã : mais nanan, il faut être indulgent car le partage de la vie n'a pas été équitable.
mãjοbiala oηcmãje : j'ai donc tout essayé, mais il y a eu des ratés.

amɛlɛmɔ ɛʃɛli ɛsika mɔ yazamã : il faut être indulgent car le partage de la richesse n'a pas été équitable.

mãjɔbɪalɔ ɔŋɔmãje : j'ai donc tout essayé, mais il y a eu des ratés.

amɛlɛmɔ ɛʃɛli n'gɛɛ mɔ yazamã : il faut être indulgent car le partage de l'intelligence n'a pas été équitable.

mãjɔbɪalɔ ɔŋɔmãje : j'ai donc tout essayé, mais il y a eu des ratés

Références bibliographiques

AMON D'Aby François-Joseph (1992), *La mare aux crocodiles*, Abidjan, NEI.

ANO N'Guessan Marius (1992), *Contes agni de l'Indénié*, Abidjan, CEDA.

DADIE Binlin Bernard (2003), *Légendes africaines*, Abidjan, NEI.

CROS Edmond (2003), *La Sociocritique*, Paris, Seuil.

FANNY Yacouba et KOUADIO Mafiani N'Da (2022), « La satire patente des contes et proverbes africains : processus de déconstruction et de reconstruction de l'individu. », in *Gresla-DL* n°8, Juillet-Décembre, pp 47-61.

KONE Mariatou et KOUAME N'guessan, (2005), *Socio-anthropologie de la famille en Afrique, Evolution des modèles en Côte d'Ivoire*, Abidjan, CERAP.

KOUADIO Mafiani N'Da (2013), *Fonctionnement et valeur expressive du proverbe chez les Agni sanwi*, Thèse unique de doctorat ès-lettres, Abidjan, UFHB.

MAUSS Marcel (1971), *Manuel d'ethnographie*, Paris, Petite bibliothèque Payot

N'DA Pierre (1984), *Le conte africain et l'éducation*, Paris, L'Harmattan.

REY Alain et REY-DEBOVE (2019), *Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Nouvelle Edition du Petit Robert.

ROUSSEAU Jean-Jacques (1755), *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Arvensa.

SENY Ehouman Dibié Besmez (2024), *Contes agni du Moronou*, Abidjan, Zénith Editions.